

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 15 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 45

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES ATTAQUES BOCHES DU SECTEUR D'ALAINCOURT SONT EN VAIN MAGNIFIQUE CHARGE DES SOLDATS FRANÇAIS A VERDUN

LE BULLETIN DU JOUR

DU LANGAGE DU KAISER PARLANT A SES TROUPES.

OPINIONS QU'IL PRÉCONISE

LA HAINE DE LA GRANDE BRÉTAGNE AU REICHSTAG

L'Angleterre ne cesse de proclamer sa résolution d'en finir avec le militarisme allemand.

Quand on lit ce que certains journaux allemands offrent à leurs lecteurs, on se demande jusqu'où va la exultation d'autre-à-tin. La même réflexion s'impose à la lecture des harangues impériales, qui continuent à être lues avec emphase et accompagnement de coups et patriotiques exclamations, les Revues en vogue. Le genre de ces harangues est conventionnel et un peu factice; c'est entendu. Il y a une éloquence militaire qui a ses lois, ses usages, voire même ses clichés. Mais le Kaiser, comme tous les jours, bat le record du genre et joue la difficulté. Il parle aux troupes que les Anglais viennent de battre et qu'il les félicite du "privilege spécial" que leur confère cette mission; car les Anglais, dit-il, ont juré de détruire l'Allemagne ("Gott Strafe England"). Et voici à l'usage des malheureux qui paient de leur sang l'erreur du maître, un abrégé d'histoire diplomatique. C'est l'Angleterre, dit Guillaume II, qui a formé "une combinaison de pays, qui, à un signal donné, sont tombés sur l'Allemagne, le peuple de plus paisible du monde." Ainsi les soldats de l'Empereur sont fixés sur les origines de la guerre. Pour que le Kaiser puisse parler ce langage, il faut que pas un de ses auditeurs ne sache rien de ce qui s'est passé en juillet 1914. La constatation de cette ignorance est d'un intérêt pratique; et il s'en dégage pour les Alliés une règle de prudence. Si, en effet, à des soldats, à des officiers, le souverain peut adresser cette impudente harangue; si la connaissance des faits les plus certains est assez imparfaite chez eux pour que de tels discours soient sans péril, il faut refuser tout crédit d'espérance à ce que certains appellent d'évolution de la pensée allemande. La pensée allemande. On la prend, si solennellement, officiellement l'Empereur peut impunément mentir comme il ment? S'il existait un esprit public, des propos de ce genre jetteraient bas l'autorité de celui qui les tient. Guillaume II n'en a cure; donc il est sûr de son public.

Maintenant, quand on porte son regard sur les autres éléments organiques de l'Empire allemand, par exemple sur le Reichstag, on y chercherait vainement un correctif à tant d'outrecuidance, de présomptueuse vanité et d'entorse à l'histoire. Ecoutez encore d'autres orateurs de cette séance de rentrée du 11 octobre, dont parlait notre Bulletin d'hier. M. Philippe Schiebmann, le leader de la minorité socialiste, de cette fraction qu'on appelle les Socialistes impériaux. Il racontera que les chances de paix sont actuellement

ECHOS DU VIEUX MONDE

DECLIN CONSTANT DE LA SANTÉ DE L'EMPEREUR FRANÇOIS-JOSEPH.

LES SOCIALISTES DU BAVIÈRE

SOLDATS TURCS SUR LE FRONT DE RIGA.

La République chinoise a besoin d'argent. — Imminence d'une crise ministérielle.

Correspondance de la Presse Associée. Bala. — Malgré les bruits contraires qui ont couru, la santé de l'Empereur François-Joseph est toujours stationnaire. Au point de vue végétatif ce vieillard de 86 ans continue à vivre lentement; au point de vue intellectuel ses facultés baissent sensiblement et on ne lui donne que de rares nouvelles de la guerre, qu'on lui représente comme victorieuse pour les armées austro-allemandes. A Munich on a répandu le bruit d'un saut qu'il ne serait pas impossible que dans quelques temps l'Empereur allât soit à Salzbourg soit à Munich même au Palais Léopold où il a toujours ses appartements chez la princesse Léopold sa fille. A Salzbourg il occuperait la modeste résidence impériale qui s'élève sur la Place de la Cathédrale. Salzbourg ne paraît guère indiquée près des hautes montagnes, à l'entrée de l'hiver.

Ces bruits de départ possible de Schœnbrunn au moment de la saison rigoureuse sont destinés à préparer le public à de graves événements et montrent l'inquiétude que fait concevoir l'avance des Russes.

Bala. — La fraction socialiste du Landtag de Bavière, vient de tenir plusieurs séances où les membres présents ont longuement délibéré pour arriver aux conclusions pangermanistes dont les journaux ont parlé; ces conclusions ont été adoptées à l'unanimité d'après les journaux de Munich, et se résument dans une absolue confiance dans le savoir-faire du maréchal Von Hindenburg, dans l'espoir qu'il saura employer tous les moyens à sa disposition pour venir à bout des Alliés, sans tenir compte d'aucune considération pour obtenir promptement une fin victorieuse de la guerre.

Enfin en terminant cette fraction du Landtag, toujours à l'unanimité invite les socialistes à souscrire généreusement au nouvel emprunt de guerre.

Londres. — On mande de Pétrograd que des troupes turques ont fait leur apparition sur le front de Riga; les officiers qui commandent ces troupes sont Allemands et Autrichiens ainsi que les sous-officiers. Les commandements sont faits en allemand et l'équipement est entièrement allemand. L'uniforme des soldats est brun grisâtre; leur coiffure est un fez de teinte neutre ou un casque orné d'un croissant.

Londres. — On mande de Tien-Tsin à la "Morning Post" qu'une crise politique semblable à celle qui sévit au cours de la première année de la Ré-

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Bombardements intenses dans les secteurs de Verdun et de la Somme... Les soldats anglais avancent à Malise, Bouchavesnes et Moislins

Gains des troupes britanniques dans la région de Serès en Macédoine. — L'aviateur Norman Prince, de Boston, est décoré pour hauts faits d'armes. — Il a abattu plusieurs tauben. — Interdiction des eaux danubiennes aux sous-marins belligérants. — Commandant enjuponné d'un navire de guerre teuton. — Embrouillamini incompréhensible de la situation en Grèce. — Comédie en plusieurs actes intitulée, "La Faillite de l'agence Wolff ou le grand bluff Germanique."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 14 octobre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme, violentes attaques germaniques et intense bombardement dans la région d'Alaincourt. Malgré le feu meurtrier de l'ennemi, nos troupes chargent avec la plus grande énergie, et par une habile contre-attaque reprennent le terrain occupé par l'ennemi et pénètrent une tranchée allemande. Etat général du front 6-15 plus satisfaisants. Front de Verdun, violents combats d'artillerie, peu d'action d'infanterie, l'ennemi tente avec tenacité de pénétrer nos lignes sans toutefois pouvoir y parvenir."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 14 octobre. — Communiqué officiel de la colonne expéditionnaire britannique en France: "Front de la Somme, calme relatif. Opérations retardées par suite des intempéries. Nos troupes combinées avec les armées françaises enregistrent une notable avance dans les secteurs de Malise Bouchavesnes et Moislins."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 14 octobre. — Communiqué officiel de la colonne expéditionnaire en Macédoine: "Front de la Struma, opérations relativement calmes. Les Bulgares sont repoussés de la ligne ferrée le Seras-Demir-Hissar, et se sont formés en force sur les arrières de cette ligne. Notre avance progressive se poursuit régulièrement."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Christiania, 14 octobre. — Par décret royal, une note a été remise à tous les ministres étrangers les informant que les eaux danubiennes étaient formellement interdites aux sous-marins belligérants, que la pénétration des eaux danubiennes pour tout submersible sera considérée comme un acte d'hostilité, et le navire immédiatement attaqué par l'escadre danoise. Les sous-marins de commerce pourront traverser les eaux danubiennes en naviguant en surface et battant leur pavillon de nationalité. En outre ils devront se soumettre à toute visite jugée nécessaire par l'amirauté. Le décret prendra son effet à dater du 20 octobre.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 14 octobre. — Le ministère de la guerre de France, informe que le sergent-major aviateur Norman Prince de Boston, gradué de l'université d'Harvard, et membre du corps d'aviation

franco-américain vient d'être décoré pour les services éminents rendus sur le front français, et qui compte un nombre considérable de "Tauben" abattus par son habile mitrailleuse. Notre compatriote M. Prince a été blessé dans un récent combat mais ses blessures sont en pleine guérison.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Genève, 14 octobre. — Le manque d'hommes commençant à se faire sentir en Allemagne, on annonce que le gouvernement de Wurtemberg vient de nommer une femme comme commandant en second d'une canonnière sur le lac de Constance, avec mission de veiller à la sécurité des Zeppelins de Friedrichshafen.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Athènes, 14 octobre. — On annonce de Grèce que des courants divers se font sentir dans le royaume. Le roi Constantin, frémit pour l'avenir de son pays et aurait adressé une note aux puissances de l'Entente demandant la garantie de l'intégrité de son territoire au cas où la nation hellénique entrerait en guerre contre les puissances du centre. Les royalistes restés loyalistes complètent contre les chefs révolutionnaires, et le roi a formellement déclaré qu'il préfère perdre son trône que de changer sa politique étrangère. En dernier lieu, le roi aurait décidé de verser, les équipages et états-majors des navires rendus aux Alliés, dans des régiments réguliers du royaume. Les décisions des puissances de l'Entente ne sont encore pas parvenues à Athènes.

Berlin, 14 octobre. — Malgré les comptes rendus élogieux de la très célèbre agence "Wolf", le peuple allemand commence à trouver que les victoires perpétuelles et perpétuellement annoncées n'apportent aucun changement dans la vie intérieure. Le bluff sous-marin ne donne pas dans les milieux populaires, la solution activement désirée, et des millions d'ouvriers ont tenté des manifestations en faveur de la paix. Ces tentatives populaires ont été rapidement éteintes par des charges de cavalerie.

Les syndicats allemands.

Amsterdam. — L'effectif des syndiqués allemands a diminué de près de deux tiers depuis le début de la guerre. Il était de 2,400,000 au 1er janvier 1914, de 1,658,000 au 1er avril 1915, de 824,000 au 1er avril 1916.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

OUVERTURE DE LA FOIRE DE L'ÉTAT A SHREVEPORT.

Médecin éminent tué par son épouse démente. — Les assises à Ama, Lnc.

LOUISIANE.

Arcadie, Lnc., 14 octobre. — Un incendie violent a détruit hier deux chargements de bois dans l'usine Petty & Hightower, située à Lucky, paroisse Bienville, Lnc. Le dommage se monte à environ 3,000 dollars.

Ama, Lnc., 14 octobre. — Le juge Prentice Edrington, a ouvert sa session d'assises à la cour du district. M. Alphonse Kinier a été nommé président du jury.

Bâton Rouge, Lnc., 14 octobre. — M. Harris, surintendant de l'instruction publique, fait actuellement tous les efforts pour que le plus grand nombre de professeurs se rendent à la foire de l'Etat, à Shreveport, du 30 octobre au 5 novembre. Il a envoyé à cet effet une circulaire à tous les directeurs d'écoles les informant de ce que les dépenses faites par les professeurs envoyés seront à la charge du département de l'instruction publique. Il est particulièrement désireux de voir les professeurs de botanique et d'agriculture assister à cette foire.

Bogalusa, Lnc., 14 octobre. — On suit avec le plus grand intérêt la campagne électorale pour le poste de procureur de la république dans le vingt-troisième district comprenant les paroisses St. Tammany et Washington. Les deux candidats sont MM. J. Vol. Brock et Fred Heinz. Ces candidats aux élections primaires qui ont eu lieu mercredi dernier se sont suivis à moins de 100 voix.

MISSISSIPPI.

Ripley, 14 octobre. — Le docteur E. C. Elzey, un des médecins les plus en renom de Blue Mountain, a succombé hier, à la suite des blessures occasionnées par sa femme devenue subitement folle. Mme Elzey a été internée dans un sanatorium, afin d'éviter le renouvellement de ses crises de fureur.

Hattiesburg, 14 octobre. — Les députés mortelles de M. M. P. Monro, décédé en l'un des hôpitaux de notre ville, ont été embarquées par les soins de sa famille à destination de Chicago, où auront lieu les funérailles, et l'inhumation dans le caveau de famille.

Jackson, 14 octobre. — Des ordres spéciaux du département de la guerre ont été adressés au commandant du premier régiment d'infanterie du Mississippi, le Colonel Georges S. Hopkins, lui notifiant sa destination sur la fron-

LETTRE D'UN PARISIEN

FERDINAND DE BULGARIE EST PEU CONSIDÉRE DANS SA FAMILLE.

TRAITRE ENVERS LES SERBES

"FOURRE CONSOMME" DIT LE DUC DE VENDÔME.

Pour quelles raisons le Pape lui a-t-il enlevé son excommunication?

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

C'est un fait connu de tous que, dans sa famille, le roi de Bulgarie est tenu en piètre estime et on cite le mot de son cousin, le duc de Vendôme, au moment où le Tsar des Bulgares lui disait les Serbes, ses alliés de la veille, qu'il attaquait par derrière: "Je le savais bien fourbe, mais je n'aurais pas cru qu'il put l'être à ce point." Cette fourberie se manifeste encore, ce que l'on ignore encore généralement, dans l'accomplissement des formalités religieuses.

A la suite du baptême de son fils aîné le prince Boris, dans la religion orthodoxe, Léon XIII excommunia le roi de Bulgarie et celui-ci qui est dévot à la façon de Henri III, dont il a les passions et les duplicités, ne put ni recevoir l'absolution ni communiquer. C'est en vain que durant le pontificat de Pie X, Ferdinand de Bulgarie fit intriguer à Rome pour que son excommunication fut levée, le pape qui mettait les principes religieux avant tout autre considération demeura inflexible.

Tout a changé depuis l'avènement de Benoît XV.

Que s'est-il passé entre la Cour de Sofia et le Vatican? Nous l'ignorons naturellement, mais ce que tout le monde sait parce que les choses se sont passées publiquement, c'est qu'au Paques de 1915, le Tsar Ferdinand conduit à la cathédrale, en automobile par son fidèle serviteur, le chauffeur aux cheveux blancs qu'on a surnommé "le Pompapour du Volant", reçu en grande pompe par l'évêque catholique de Philippopolis est allé assister à la messe solennelle où il a communiqué devant tous les fidèles.

Voilà le fait qui seul peut se passer de commentaires. Pour que cette cérémonie ait pu se produire le jour de Paques, il faut que l'excommunication lancée par Léon XIII, rigoureusement maintenue par Pie X, ait été levée par Benoît XV sans cela l'évêque de Philippopolis n'aurait pas pu admettre le souverain à la communion.

Le roi de Bulgarie tenait beaucoup à cette réconciliation religieuse car ce traitre est profondément dévot, ce qui n'enlève rien à ses vices bien connus et on pourrait lui appliquer les fortes paroles de Bourdaloue: "Gardez toutes vos pratiques de dévotion, j'y consens, mais avant que d'être dévot, je veux que vous soyez chrétien."

Ce sont là d'ailleurs des considérations qui nous échappent à nous indifférents. Du point de vue qui nous occupe nous ne voyons rien que le fait lui-même: c'est que cet empereur

Suite / me Page

(Suite me Page)

Suite / me Page

Suite / me Page